

des pénuries alimentaires graves à cause de la faible production agropastorale de la dernière campagne 2001/2002, ont vu leur conjoncture s'aggraver à cause du retard de l'hivernage qui a provoqué la disparition d'une partie importante du cheptel dans les zones pastorales et l'échec des cultures pluviales et de décrue, qui occupent plus de 70% des cultivateurs.

Les résultats de cette identification font ressortir qu'environ 80% des communes rurales sont classées à risque d'insécurité alimentaire, ce qui représente une population de plus d'un million de personnes. Il faut souligner que plus de 30% de ces populations sont dans une situation de vulnérabilité extrême et 50% dans une situation de vulnérabilité élevée (voir tableau).

Degré de vulnérabilité	Nombre de commune vulnérable	Population vulnérable
Extrême	47	397 462
Elevée	84	605 916
Modérée	24	174 007
Total	15	1 174 090

Les populations les plus touchées se trouvent essentiellement au niveau des wilaya du Gorgd, du Brakna et de l'Assaba où plus de 280 000 personnes sont dans un état d'insécurité alimentaire extrême. Ces populations ont été amenées, très tôt à recourir à des stratégies de survie telles que la vente des biens domestiques, la réduction forcée des rations alimentaires et la consom-

mation des plantes sauvages.

Ailleurs, dans les deux Hoch et particulièrement au niveau des zones situées sur la bande frontalière avec le Mali plus de 150 000 agriculteurs sont dans une situation de vulnérabilité extrême. Ces populations, qui vivent essentiellement de l'agriculture sont menacées de pénuries alimentaires très graves.

D'autre part, au niveau des zones pastorales de ces deux régions, les populations d'éleveurs sont aussi menacées par des crises alimentaires sévères : Environ 200 000 personnes y sont dans une situation de vulnérabilité élevée.

Au niveau de la région du Guidimakha, environ 40% de la population rurale est considérée en situation d'insécurité alimentaire, à cause de la chute du niveau d'approvisionnement en denrées alimentaires de base. C'est le cas surtout des communes de Ould M'Benri, Ould Yengé, Soufi et Lehraj où vivent essentiellement des agriculteurs structurellement vulnérables. Dans la Wilaya du Trarza, plus de 80 000 personnes sont dans une situation de risque alimentaire, ce qui représente environ 40% de la population rurale de la région. C'est surtout le département de R'Kiz qui est particulièrement touché cette année avec plus de 20 000 personnes dans une situation de vulnérabilité extrême.

En Adrar, la population vulnérable est estimée cette année à environ 27 000 soit 63% de la population totale. Ces populations sont pour la majorité des oasis dont la production a été très faible et cela pour la quatrième année consécutive. C'est le cas surtout des communes enduvées de la Moughataa d'Aoujeft, à savoir El Meddah et NTerguent.

Population vulnérable par région et par degré de vulnérabilité

Wilaya*	Population total	Population rurale	Population vulnérable	Vulnérabilité extrême	Vulnérabilité élevée	Vulnérabilité modérée
Hoch Echargui	275 288	245 008	227 000	17 900	155 300	53 800
Hoch El Gharbi	219 167	188 043	149 980	44 880	76 100	29 000
Assaba	249 596	200 190	169 320	87 240	75 730	6 350
Gorgd	248 980	205 564	202 500	112 600	71 900	18 000
Brakna	240 167	244 496	190 880	87 180	82 530	21 170
Trarza	252 664	149 067	83 590	20 340	29 710	33 540
Adrar	60 847	43 203	27 270		27 270	
Tagant	61 984	57 278	57 270	7 520	49 750	
Guidimagha	186 697	150 029	63 820	19 700	35 120	9 000
Tiris Zemmour	53 586	2 463	2 460		2 460	
TOTAL	1 848 976	1 485 341	1 174 090	397 462	605 916	174 007

* Le district de Nouakchott et Dakhlet Nouadhibou n'ont pas été concernés par l'enquête.

IDENTIFICATION DES ZONES À RISQUE

Les résultats de l'identification provisoire des communes rurales à risque d'insécurité alimentaire menée par l'Observatoire en octobre dernier dans toutes les communes rurales (192) montrent un recul significatif de la vulnérabilité alimentaire. C'est ainsi que 52 communes ont été classées à risque dont 5 communes à risque extrême, 22 à risque élevé et 25 à risque modéré au lieu de 180 communes en mars dernier.

Cette amélioration est essentiellement due à la bonne pluviométrie de l'hivernage de cette année et au déroulement normal de la campagne agropastorale.

En effet, les cumuls pluviométriques ont dépassé la moyenne dans la plupart des wilaya du pays, permettant ainsi l'augmentation des eaux de surface et le remplissage de beaucoup de barrages. La crûe du fleuve a atteint un niveau très élevé entraînant même l'inondation des plaines du walo.

La situation agricole a été globalement satisfaisante surtout en ce qui concerne les cultures pluviales.

Sur le plan pastoral, les pâturages ont été disponibles sur l'ensemble du territoire et l'état d'embonpoint du cheptel est satisfaisant.

Cependant, la production laitière a été nettement déficitaire à cause de l'importance des avortements chez les animaux et des pertes de bétail enregistrées ces deux dernières années.

Au niveau de l'approvisionnement des marchés en produits alimentaires de base, les céréales traditionnelles sont disponibles et leur prix sont en baisse par rapport à l'année passée (Sorgho est passé de 120UM/kg à 50UM/KG).

La situation sanitaire des populations est globalement stable et ce malgré la persistance de certaines maladies telles que les diarrhées, le paludisme et les anémies.

La situation alimentaire des populations rurales s'est nettement améliorée par rapport à l'année passée.

Cependant, elle reste critique au niveau des zones du pays. Il s'agit de :

1. Plusieurs communes du Brakna et du Trarza où la pluviométrie a été tardive et déficitaire, ce qui a affecté aussi bien les cultures que les pâturages
2. Une partie des régions du Gorgol, de l'Assaba et du Brakna qui est structurellement pauvre et dont la situation a été aggravée par la succession des dernières années de sécheresse.
3. Les zones oasiennes et enclavées de l'Adrar et du Tagant où la production de dattes a été très faible et qui connaissent encore des difficultés d'approvisionnement en produits alimentaires.
4. Le Tiris zemmour qui a été touché par les inondations dues aux pluies inhabituelles de cette année qui ont causé des dégâts matériels énormes.

Communes vulnérables par région et par degré de vulnérabilité

WILAYA	Extrême	Elevée	Modérée	TOTAL
Hodh Echargui	0	0	3	3
Hodh El Gharbi	0	0	2	2
Assaba	0	1	3	4
Gorgol	0	2	4	6
Brakna	4	9	4	17
Trarza	0	4	4	8
Adrar	1	1	3	5
Tagant	0	2	1	3
Guidimakha	0	0	0	0
Inchiri	0	1	1	2
Tiris	0	2	0	2
TOTAL	5	22	25	52

Population vulnérable par région et par degré de vulnérabilité

WILAYA	Extrême	Elevée	Modérée	TOTAL
Hodh Echargui			23 478	23 478
Hodh El Gharbi			19 256	19 256
Assaba		2 438	37 534	39 972
Gorgol		14 209	38 039	52 248
Brakna	53 155	86 518	46 178	185 851
Trarza		22 620	33 868	56 488
Adrar	2 140	2 763	19 480	24 383
Tagant		10 467	5 834	16 301
Inchiri		3 861	8 487	12 348
Tiris		7 723		7 723
TOTAL	55 295	150 599	232 154	438 048